



## UN AGNIER AU PANTHÉON DES SPORTS DU QUÉBEC

L'histoire qui se cache derrière les médailles remportées par Alwyn Morris aux Jeux de Los Angeles (1984) n'est rien de moins qu'un hommage envers l'idéal du sport amateur.

Depuis qu'il a joint le «Onate Paddling Club» de sa communauté de Kahnawaké à l'âge de 15 ans, Alwyn Morris est devenu le plus grand spécialiste de canoë-kayak de l'histoire sportive canadienne. Les succès d'Alwyn sont très valorisants lorsqu'on met en lumière la particularité des défis auxquels il a dû faire face.

Issu de la petite peuplade de Kahnawaké, par ailleurs largement assimilée par le style de vie des Canadiens, certaines activités se présentaient pour assurer le développement personnel des autochtones. Il a poursuivi son entraînement malgré les inévitables sacrifices de l'isolement et l'incontournable préjugé envers ses origines.

### SES EXPLOITS

Une longue liste d'exploits témoigne de sa persévérance et de son courage. Membre de l'équipe canadienne dans trois Jeux olympiques (1980, 1984, 1988), il a aussi été membre de la délégation canadienne dans neuf championnats du monde. Il a été champion canadien en K-1 entre 1980 et 1985. Mais son plus grand coup de pagaie, il l'a donné en 1984, lors des Jeux de Los Angeles, alors qu'il a décroché l'or (1000 m) et le bronze (500 m) en K-2. Après un séjour de huit ans parmi les meilleurs payeurs au monde, sa participation aux Jeux de Séoul (1988) représente le dernier droit de sa remarquable carrière athlétique.

### NOUVEAUX INTÉRÊTS

L'éducation, les problèmes de drogue et d'alcool, la forme physique et l'environnement représentent les champs d'intérêts d'Alwyn Morris. Sa personnalité et sa facilité à communiquer avec les gens ont fait de lui un excellent porte-parole pour différents groupes et sur des sujets très variés.

Il a représenté le Canada en tant qu'ambassadeur des jeunes durant l'année internationale de la jeunesse et a créé la Fondation nationale de l'éducation et des sports des autochtones.

À chaque moment, Alwyn s'est dévoué à la cause de l'excellence, ce qui lui a permis d'atteindre son but.

(La Presse, 17 mai 1991)

## NOUVELLES DU CENTRE KATERI

**FAVEURS** enregistrées au Centre depuis le 22 avril jusqu'au 22 juillet 1991.

Problèmes alcooliques résolus	2
Objets retrouvés	7
Maladies apaisées	23
Problèmes d'affaire résolus	2
Guérisons	9
Emplois gardés ou obtenus	21
Secours en argent	7
Logements loués	5
Maisons vendues ou achetées	3
Heureuses maternités	7
Heureux voyages	7
Études réussies	5
Opérations réussies ou évitées	13
Grâces temporelles	15

### VINGT-CINQ PROMESSES OU DAVANTAGE

Une religieuse de Montréal, Qc, 30;  
Sr Elizabeth Côté, Montréal, Qc, 100.

### NAISSANCE DU CLUB «BANDE À KATERI»

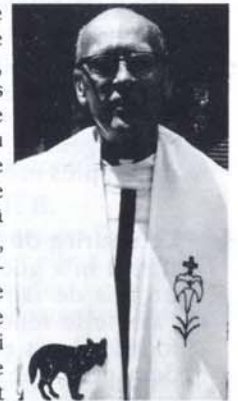
Notre Club «Bande à Kateri» vient de naître. Un beau bébé qui fera plaisir à Kateri et au Père Bécharé...

Déjà l'avenir se dessine: un Club aux 1 000 membres, aux 2 000 membres! Bébé deviendra grand. Les membres afflueront au berceau comme des fées bienfaitrices. Ils seront fiers de montrer leur carte de membre. Leur affection pour la jeune Indienne grandira. Ils se sentiront impliqués dans le processus de sa canonisation. Ils éprouveront la protection de Kateri sur eux.

Si votre cœur vibre à cet appel, remplissez sans tarder le formulaire de votre adhésion à la page 19.

### NOUVEAU V.-P. AMÉRICAIN

Depuis le mois de juin, le P. John J. Paret, S.J. remplit les fonctions de directeur du Sanctuaire Notre-Dame des Martyrs à Auriesville, N.Y. et de vice-postulateur de la Cause de Kateri Tekakwitha. Le P. Paret a fait du travail paroissial pendant 25 années dans le district de San Juan de Puerto Rico, à Manhattan et dans les Crown Heights de Brooklin. Il a oeuvré surtout avec le groupe hispanique mais son zèle l'a poussé à s'occuper aussi d'une communauté haïtienne de Brooklyn. Ces ministères ont vraiment élargi les horizons de son apostolat.



Le P. Paret remplace le P. Robert Boyle, S.J. qui a exercé ces fonctions pendant dix années et continuera à travailler pour la Cause de Kateri.

### MISE-AU-POINT

Dans notre dernier numéro, le Centre publiait à la p.25 un tableau peint par Sr Mariette Bergeron. Une fidèle lectrice nous a fait remarquer qu'il s'agissait là plutôt de la peinture de Mère Nealis. Nous avertissons donc les lecteurs soucieux d'authenticité que le tableau de Sr Bergeron est une copie des images de Kateri selon Mère Margaret Mary Nealis, R.S.C.J.